



Beauvais (Oise), le 15 septembre. Léa Deleau (France Gall) et Even (Michel Berger) se sont offert un tour de chauffe avant l'entame de la tournée.

Et le duo Gall-Berger reprend vie

EXCLUSIF | Le casting du spectacle « De Michel à France », qui débute le 5 décembre à Toulon (Var), s'est retrouvé pour la première fois sur scène lors du tournage d'un clip à Beauvais (Oise).

Pauline Conradsson

DANS SON TAILLEUR bleu roi, elle se déhanche et lui lance un regard complice en attaquant « Résiste ». Lui, derrière son grand piano, en chemise blanche et jean délavé, ne la quitte pas des yeux, secouant ses boucles brunes. « Vas-y, fais deux pas vers lui », glisse Tanguy Dairaine, le metteur en scène. France Gall et Michel Berger semblent être là sous nos yeux. Le couple mythique de la chanson française s'apprête à reprendre vie sur scène dans le spectacle musical « De Michel à France », qui commence le 5 décembre à Toulon (Var).

Mardi dernier au matin, c'est à Beauvais (Oise) que

l'équipe se retrouve pour effectuer les premiers essais sur scène. Et tourner une brève vidéo promotionnelle, par la même occasion. « Ça marche bien, la voix », remarque Erick Benzi, portable à la main pour immortaliser l'instant. C'est lui qui a fait les arrangements sur les vingt-trois morceaux du spectacle. Le complice de Jean-Jacques Goldman, qui a également travaillé sur quatre albums de Céline Dion, a effectué les premiers tests en studio avec les deux chanteurs.

« C'est un répertoire incroyable, analyse le pianiste et producteur aguerri. Je ne m'en rendais pas forcément compte avant de mettre le nez dedans. Il a fallu dépoussiérer un peu, redonner du punch à certains titres. Il y avait certains sons de synthé un peu vieillots mais une ligne de basse très bien écrite. »

Entre deux titres, Léa Deleau, qui incarne France Gall, passe un mouchoir sur son visage et boit une gorgée d'eau. Even, choisi pour interpréter Michel Berger, sirote un thé. « Nos deux chanteurs ont des voix très proches des originales, qui peuvent en plus se modeler, se félicite Erick Benzi. Even a la capacité d'aller très loin dans les aigus, là où

Berger était plus limité. Ça vaut le coup d'avoir quelqu'un d'au-dessus, vocalement. Sur *Diego*, on dirait Johnny ! »

« Vrai esprit de groupe »

La chanteuse, qui avait déjà joué il y a dix ans dans la comédie musicale « Résiste », pilotée par France Gall, est aussi « une belle surprise », selon le producteur. « J'ai tout de suite senti que sa voix avait mûri », remarque-t-il.

Les morceaux s'enchaînent : « Débranche », « la Groupie du pianiste », « Il jouait du piano debout »... L'idée, avec ce « tribute » (comme tous ceux que produit Richard Walter Productions, et qui cartonnent), n'est pas de faire du mimétisme. « C'est tout l'équilibre à trouver dans les concerts hommages, remarque le professionnel. Il faut se fonder dans le personnage, mais aller un peu plus loin. Rester soi-même, sans dénaturer l'émotion d'origine. »

Quatre instrumentistes accompagnent les deux interprètes. « C'est un choix, pour se démarquer, mais aussi parce que ce sont de formidables musiciennes », commente Michel Boulanger, directeur artistique. « La bassiste, Antonella Massa, a un sacré boulot,

remarque-t-il. Et Jessie Lee Houllier, la guitariste, et Marielle Hervé, aux claviers, sont également chanteuses. Quand elles font *Le monde est stone*, à quatre voix avec Léa et Even, c'est dément ! » Mélanie Lafaye, à la batterie, complète l'ensemble.

Even, 22 ans, ne boude pas son plaisir. « On sent déjà une belle énergie qui promet, remarque le musicien. J'ai l'impression d'être sur scène avec cinq grandes sœurs, il y a un vrai esprit de groupe, ça matche ! »

Scénographie intimiste

Le décor de ce mardi n'est pas celui du spectacle. « On verra des panneaux et des meubles, en métal et tissu, des sphères, des rectangles, quelque chose de très soigné et moderne mais dans l'esprit de l'époque,

détaille Xavier Barbiero, directeur de production sur le show. Cet esprit d'insouciance des années 1980, il faut le garder. Et ailleurs que sur scène, il n'y a plus trop d'endroits où on peut le retrouver. » La scénographie se veut un cocon intimiste, comme si on se retrouvait dans l'appartement de France Gall et Michel Berger.

Sur le plateau, des postes de télévision vintage seront remplis. Un clin d'œil inévitable. « Ce qui nous rapproche de ces années-là, c'est la télé, souligne Michel Boulanger. Ce sont Maritie et Gilbert Carpentier, Michel Drucker, qui ont fait découvrir à la France ces deux talents. Il fallait rendre ça concret. » Il préfère parler de concert plutôt que de spectacle. « On n'est pas seulement dans l'hommage, on veut en mettre plein les yeux, insiste-t-il. Et puis, on crée une histoire. Michel Berger et France Gall ont rarement été ensemble sur scène, à part pour des télé. C'est le concert de l'impossible. »

« De Michel à France », en tournée dès le 5 décembre à Toulon (Var), le 8 janvier 2027 à Amiens (Somme), le 10 janvier à Rouen (Seine-Maritime), le 16 janvier à la Seine musicale (Boulogne-Billancourt).



Léa Deleau a déjà joué dans la comédie musicale « Résiste ».



C'est un répertoire incroyable qu'il a fallu dépoussiérer un peu

Erick Benzi, musicien et producteur